

# Le Seignadou

*Le signe de Dieu*



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-DIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

**Septembre 2024**

## L'éditorial

### Le chant grégorien, chant de l'Église

Bien chers fidèles,

Le chant de l'Église n'est pas un chant comme les autres. Il est le fruit d'une longue tradition qui étend ses racines dans les répertoires des psaumes du roi David, inspirés par l'Esprit-Saint, repris par la primitive Église comme support de la prière commune ; il s'enrichit des tonalités et des mélodies musicales grecques et surtout romaines. Son origine se confond avec la fondation de l'Église.

C'est au Pape saint Grégoire-le-Grand († 604) que l'on doit l'organisation de l'ensemble des pièces « grégoriennes » dans l'année liturgique. Il fut aussi le compositeur de nombreuses mélodies dont la valeur spirituelle et contemplative est admirable. Le témoignage de la tradition à son égard assure que cette musique tient du génie d'une inspiration toute divine :

*« Or, tandis que le Très-Saint Grégoire répandait ses prières au Seigneur afin qu'Il lui accorde le don de la musique à appliquer aux chants, voici que le Saint-Esprit descendit sur lui sous la forme d'une colombe et illumina son cœur, et il commença alors à chanter, en disant cela : Vers Toi j'ai élevé mon âme... »* (Trope de l'introït du premier dimanche de l'Avent).

Le grégorien que nous nous efforçons de chanter est une prière divine. Il est très souvent un texte tiré de l'Écriture Sainte ou bien une pièce de poésie liturgique, fruit de la contemplation de compositeurs souvent anonymes à l'âme profondément imprégnée de la vie divine. Le long travail de maturation et de patine assuré par le temps, leur conservation à travers les siècles dans les livres liturgiques de l'église romaine et leur universelle adoption avec l'assentiment des souverains pontifes, en font une prière unique au monde, fruit de l'action illuminatrice et sanctificatrice du Saint-Esprit dans Son Église.

En conséquence, nous avons le devoir de chercher à bien chanter le grégorien de nos messes ; le mépriser ou s'en moquer serait impie. L'attitude indifférente ou froidement insensible serait indécente. Parce qu'elle est une prière divine, la prière de l'Église exige un effort de notre part, celui qui consiste à se laisser éduquer, élever, conduire aux hauteurs des sommets de Dieu ; toute conquête de ces sommets exige un effort, une heureuse ascèse purificatrice de nos goûts, de nos affections et de nos pensées. Dieu est un absolu de vérité, de bonté et de beauté qui dépasse nos concepts et nos mots humains. Laissons notre âme être saisie et sanctifiée par cette prière divine.

A travers ces mélodies grégoriennes du *Kyriale*, du *Credo*, du *Sanctus*, de l'*Agnus Dei* et de tout le répertoire liturgique, notre âme apprendra la respiration de la charité qui est faite d'élan vers Dieu et de repos en Lui. Les mélodies grégoriennes suivent le mouvement rythmique naturel de la langue latine, la langue de notre mère, la langue de l'Église romaine. Ce mouvement part de notre terre, de notre petitesse : il nous enseigne l'humilité. Il s'élève doucement, dans une tension d'espérance vers les choses célestes : il

nous enseigne la confiance. Il s'épanouit en apaisement, en repos en Dieu : il nous enseigne l'abandon de l'enfant dans les bras de son Père. Humilité, confiance et abandon, voilà les semences des vertus déposées en nos cœurs par le grégorien chanté de toute notre âme.

Abbé L.E. Meugniot +



## ***Avoir bon goût pour embellir le culte***

par M. l'abbé Peron

Le pape saint Pie X choisit le jour de la sainte Cécile, patronne de la musique, pour publier le *motu proprio* « *Tra le sollicitudini* ». Dans ce *motu proprio*, celui qui venait à peine de monter sur le trône de Pierre prenait des dispositions pour restaurer le chant grégorien et faire cesser les abus qui s'étaient introduits un peu partout dans les églises au cours des siècles, transformant bien souvent les édifices sacrés en lieux de rendez-vous mondains, où l'on venait bien plus pour entendre quelque diva chanter que pour faire monter au ciel des prières. « *C'est en vain que nous espérons voir descendre sur nous l'abondance des bénédictions du Ciel si notre hommage au Très-Haut, au lieu de monter en odeur de suavité, remet au contraire dans la main du Seigneur les fouets avec lesquels le divin Rédempteur chassa autrefois du Temple ses indignes profanateurs.* »

La musique sacrée, enseigne le pape, est au service de la liturgie, elle doit en revêtir les principales caractéristiques, qui sont, « la sainteté » et « l'universalité ». Une musique est sainte dans la mesure où elle se fait l'écho de la liturgie, c'est-à-dire que, tant par le texte que par la mélodie et la manière dont elle est exécutée, elle élève les âmes, et leur facilite la compréhension et l'union avec les mystères accomplis à l'autel. Si le pape, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, pense surtout aux musiques trop exubérantes du XVIII<sup>ème</sup> italien, ses paroles s'appliquent bien à toutes ces mélodies mièvres qui nous viennent des milieux charismatiques, et que nous entendons malheureusement de plus en plus souvent lors des mariages de nos fidèles. La recrudescence de ces mélodies accuse une double faute : un manque de culture musicale et un défaut de piété, trop portée à la sensi-

blerie. Pour illustrer ce propos, quoi de mieux qu'un petit exemple. Un été, j'ai eu l'occasion d'assister en début de semaine à un enterrement, et le samedi suivant à un mariage. Pour ces deux cérémonies, nous avons eu droit au même répertoire : « Anima Christi » de Frisina, « Couronnée d'étoiles » et la prière du Père de Foucaud, dont les paroles sont merveilleuses, mais qui a été mis en musique selon les codes de la sensiblerie moderne. Enterrement, mariage, même registre ? D'aucuns diraient que c'est du mauvais humour ecclésiastique. Entendons-nous bien sur la sensiblerie. Il n'est pas mauvais - heureusement - de ressentir des consolations dans la prière, surtout en écoutant la musique sacrée, mais, suivant le conseil de saint François de Sales, prenons bien garde, dans notre prière, et dans notre prière chantée, de « rechercher le Dieu des consolations, et non les consolations de Dieu. »

Sainte, la musique sacrée doit également être universelle, c'est-à-dire que, « *s'il est permis à chaque nation d'adopter dans les compositions ecclésiastiques les formes particulières qui constituent d'une certaine façon le caractère propre de sa musique, ces formes seront néanmoins subordonnées aux caractères généraux de la musique sacrée, de manière que personne d'une autre nation ne puisse, à leur audition, éprouver une impression fâcheuse.* » Principe qui s'oppose clairement à l'adaptation à outrance de la liturgie aux coutumes indigènes.

Sainteté et universalité se trouvent éminemment dans le chant grégorien, qui est par excellence le chant liturgique de l'Église catholique. Il est saint, et plus apte que tous les autres à porter les âmes à la prière. « *Le seul chant dont elle a hérité des anciens Pères, celui que dans le cours des siècles elle a gardé avec un soin jaloux dans ses livres liturgiques, qu'elle présente directement comme sien aux fidèles, qu'elle prescrit exclusivement dans certaines parties de la liturgie, et dont de récentes études ont si heureusement rétabli l'intégrité et la pureté.* » Et il est universel, non seulement dans l'espace, comme en témoigne la propagation du rite latin dans l'univers entier sans la moindre difficulté, malgré les dires des tenants de l'aggiornamento, mais aussi dans le temps. Saint Augustin écrit dans ses confessions qu'il était très ému à l'ouïe du chant sacré. Qui d'entre nous n'a point également ressenti une

profonde émotion en entendant la foule reprendre le *Dies Irae*, ou bien, lors de la fête de la Pentecôte, lorsque la schola entonne le merveilleux *Alléluia*. Par le chant grégorien, nous prions et nous vibrons aux mêmes mélodies que les chrétiens des nombreux siècles qui nous ont précédés. Nul besoin d'aller puiser chez les charismatiques pour éprouver des « sensations fortes » Toutefois, l'univers de la musique sacrée n'est pas figé, et rien n'empêche que de nouvelles mélodies viennent peu à peu remplacer quelques-unes des rengaines inaudibles de nos carnets de chants paroissiaux. Mais saint Pie X rappelle que toute nouveauté dans cet ordre doit respecter le principe : « *Une composition musicale ecclésiastique est d'autant plus sacrée et liturgique que, par l'allure, par l'inspiration et par le goût, elle se rapproche davantage de la mélodie grégorienne, et elle est d'autant moins digne de l'Église qu'elle s'écarte davantage de ce suprême modèle.* »

Certes, le grégorien est parfois mal interprété, et si nous avons de la chance, nous, aux Carmes, il existe des paroisses où les choses sont plus difficiles. Mais cela vient en partie du fait que les chrétiens se désintéressent de la musique sacrée, et sont donc incapables ensuite de l'interpréter convenablement. Saint Pie X, pourtant, avait donné des ordres en ce sens à son clergé : « *Qu'on ait soin de rétablir, au moins dans les églises principales, les anciennes Scholae cantorum ; cela s'est réalisé déjà, avec les meilleurs fruits, dans un bon nombre d'endroits. Il n'est pas difficile au clergé zélé d'établir ces Scholae jusque dans les moindres églises et dans celles de la campagne ; il y trouve même un moyen très aisé de grouper autour de lui les enfants et les adultes, pour leur propre profit et l'édification du peuple.* »

Monseigneur Lefebvre témoignait qu'à Donguila, au Gabon, les hommes du village, qui n'avaient pas souvent la messe, connaissaient par cœur le propre de la messe de l'Épiphanie, et la chantait avec ferveur et avec talent. Ayons donc à cœur d'élever nos enfants dans l'amour du beau, dans le culte de la musique sacrée et donc d'abord du chant grégorien. Nul doute que nos cérémonies n'en seront que plus belles encore, et si le culte est digne, les âmes y trouvent Dieu, et Dieu lui-même est porté à la miséricorde.

## ***Le service de l'autel***

*par M. l'abbé Chabot-Morisseau*

Le service de messe s'appuie sur deux éléments principaux. Tout d'abord, le prêtre, sans raison importante, n'a pas à célébrer la messe sans clerc. D'autre part, comme les petits séminaires ont disparu, le service de l'autel peut être assuré par des laïcs qui tiendront lieu de ces clercs en trop petit nombre.

Il s'agit donc d'un privilège puisque dans ce cadre, un laïc va tenir la place d'un clerc et occuper sa fonction, à savoir d'être au plus près de l'autel.

On distingue normalement trois parties différentes dans l'église. La nef qui est accessible à tous, dans la mesure où leur conduite et leur tenue reflètent la sainteté du lieu qui n'est autre que la maison de Dieu, le chœur qui est l'endroit où est prolongée la prière de Notre Seigneur à travers le chant de l'office et la récitation du bréviaire et enfin le sanctuaire, lieu où Notre Seigneur renouvelle le sacrifice de la Croix par l'intermédiaire du prêtre.

Ces trois parties étaient préfigurées dans l'Ancien Testament dans le Temple. Il y avait, en simplifiant quelque peu, le parvis des gentils, le parvis des prêtres et le saint des Saints. Dans le parvis des gentils, tout le monde pouvait entrer s'il était dans de bonnes dispositions, le parvis des prêtres étaient comme son nom l'indique, réservé aux prêtres, et le saint des Saints, réservé au grand prêtre uniquement.

Le chœur étant le lieu de l'office est normalement réservé au clergé comme l'était le parvis des prêtres. C'est l'endroit où est chanté l'Office divin, il n'est donc pas accessible à tous. A plus forte raison pour le sanctuaire, lieu du sacrifice, lieu sacré entre tous. C'est le lieu réservé éminemment au prêtre et par voie de conséquence au clergé qui le sert. C'est donc un privilège immense que de pouvoir servir Notre Seigneur à travers Son ministre à l'autel.

Il s'agit en réalité, comme nous l'avons souligné au début, d'une tolérance car c'est normalement le rôle du clergé. En occupant cette fonction le servant d'autel est assimilé aux clercs dont il porte l'habit à travers la soutane et le surplis.

A ce titre, le servant de l'autel bénéficie des suffrages que l'Eglise adresse à Dieu pour son

clergé au cours de la messe, il est « englobé » dans les prières de l'Eglise pour ses ministres. Il bénéficie de plus d'une proximité particulière avec l'autel donc avec le renouvellement du Saint Sacrifice. Ces deux aspects sont certainement source de grâces abondantes pour le servant, grâces dont il est préjudiciable de se priver.

Il faut noter que les différents rôles du service de messe correspondent théoriquement à une étape précise de la montée vers le sacerdoce. Ainsi, celui qui assure le rôle de porte-croix remplace un clerc revêtu du sous-diaconat, ordre majeur et par conséquent, la dignité la plus élevée de tous les servants.

Celui qui est acolyte remplace un clerc qui est au quatrième ordre mineur ce qui correspond à la quatrième année de séminaire. En réalité, c'est le cérémoniaire qui ne nécessite pas une dignité particulière en dehors de la cléricature. Les servants de messe font souvent l'inversion, considérant que le rôle le plus noble est celui qui est le plus chargé. C'est une erreur, comme nous venons de le montrer.

De ce privilège de remplacer les clercs dans leur service sacré découlent plusieurs aspects :

D'abord l'immense respect avec lequel cet office doit être rempli. Il faut que les enfants qui se préparent à servir la messe le comprennent : ils servent Notre Seigneur dans Son action la plus sainte : le renouvellement du Sacrifice de la Croix. A ce titre, il est impossible de mal se comporter dans le sanctuaire, en parlant avec son voisin, en cherchant à le faire rire, en manquant de concentration et en regardant les fidèles. Leur fonction est sacrée et la proximité qu'ils ont avec l'autel doit les aider à mieux suivre.

Il est capital que les parents des enfants de chœur cherchent vraiment à instiller cette conviction chez leurs enfants, pour que ce service soit digne et majestueux.

Le deuxième aspect de ce service de l'autel est la sainteté qu'il requiert. A ce titre, l'enfant de chœur doit avoir à cœur de se confesser souvent pour que son âme soit le reflet de la pureté de Notre Seigneur à l'autel. La proximité qu'il aura avec Celui-ci devra l'aider dans les combats qu'il ne manquera pas de mener contre ses dé-

fauts et ses faiblesses, et la sainteté du rôle qui est le sien l'aidera à progresser dans sa propre sainteté.

Enfin, presque naturellement, l'enfant qui sert la messe doit se poser la question de la vocation. Sera-t-il, un jour, celui que Notre Seigneur utilise comme Son ministre à l'autel ? Le Bon Dieu ne l'appelle-t-il pas à cet état de vie plus parfait, séparé du monde car entièrement consacré à Son service ? S'il est certain que ce n'est pas

parce qu'on sert la messe que le Bon Dieu appelle, il est tout aussi certain que Notre Seigneur choisit Ses ministres chez ceux qui servent plus volontiers à l'autel.

Chers parents, encouragez vos enfants au service de l'autel, il s'agit d'un honneur extraordinaire et c'est une source de grâce sans fin, car plus on est proche de la cause, plus on bénéficie des effets.



### Culte et dévotion au Sacré-Cœur de Jésus

**Lettre Encyclique « Haurietis aquas in gaudio » du Vénérable Pape Pie XII, en date du 15 mai 1956.<sup>1</sup>**

(suite du précédent Seignadou)

#### **L'Eglise et les sacrements**

39- Il ne peut y avoir aucun doute que le Cœur très sacré de Jésus, puisqu'il participe intimement à la vie du Verbe incarné et que par là il est devenu comme instrument de la divinité, non moins que les autres membres de la nature humaine, pour accomplir les œuvres de la grâce et de la toute-puissance divine, est le symbole légitime de cette immense charité dont était animé notre Sauveur en contractant son union mystique avec l'Eglise par son Sang. : **« Il a souffert par amour, pour faire de l'Eglise son épouse. » C'est donc du Cœur blessé de notre Rédempteur qu'est née l'Eglise, comme dispensatrice du sang de la Rédemption, et c'est aussi de lui que coule en abondance la grâce des sacrements où les fils de l'Eglise puisent la vie suprême, comme nous le lisons dans la sainte liturgie : « C'est de son Cœur transpercé que l'Eglise, épouse du Christ prend naissance..., qui de son Cœur donne la grâce. »**

De ce symbole, qui n'était pas inconnu des

anciens Pères de l'Eglise et des anciens auteurs, le Docteur commun écrit, comme faisant écho à leurs voix : *« Du côté du Christ a coulé l'eau pour nous laver, le sang pour nous racheter. C'est pourquoi le sang concerne le sacrement de l'Eucharistie, et l'eau le sacrement du Baptême ; lequel cependant a le pouvoir de laver par la vertu du sang du Christ. »* Ce qui est écrit ici du côté du Christ, ouvert par le soldat, doit également être dit de son Cœur qui a été atteint par le coup de lance donné pour s'assurer de la mort de Jésus-Christ crucifié. C'est pourquoi la blessure du Cœur très sacré de Jésus, qu'avait déjà quitté cette vie mortelle, restera dans le cours des siècles l'image vivante de cet amour, manifesté de plein gré, par lequel Dieu a donné son Fils unique pour racheter les hommes ; amour dont le Christ nous a tous aimés si fortement qu'il s'est immolé pour nous sur le calvaire en hostie sanglante : *« Le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu, pour nous, comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur. »*

1- Traduction de la *Documentation Catholique* d'après le texte latin de l'*Osservatore Romano* du 19 mai 1956.

40- Après que notre Sauveur fut monté au Ciel, avec son corps, orné des splendeurs de la gloire éternelle, et qu'il se fut assis à la droite du Père, il n'a pas cessé d'entourer l'Eglise, son épouse, de cet amour très ardent dont brûle son Cœur. Il porte dans ses mains, ses pieds et son côté les signes manifestes de ses blessures, qui représentent sa triple victoire sur le démon, le péché et la mort. Il a de même dans son Cœur, comme dans un écrin très précieux, les immenses trésors de ses mérites, fruits de son triple triomphe, qu'il dispense largement au genre humain racheté. C'est là la vérité très consolante que l'Apôtre exprime par ces paroles : *« Il est monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs et il a fait des largesses aux hommes... Celui qui est descendu est celui-là même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de tout remplir. »*

### Le don du Saint-Esprit

41- Le don du Saint-Esprit, envoyé aux apôtres, a été la première manifestation de sa généreuse charité, après sa triomphale ascension à la droite du Père. Dix jours après, l'Esprit-Saint, envoyé par le Père, est descendu sur eux, qui étaient réunis au Cénacle, selon qu'il le leur avait promis à la dernière Cène : *« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre intercesseur pour qu'il soit avec vous toujours. »* Le Saint-Esprit étant amour personnel mutuel, c'est-à-dire du Père à l'égard du Fils et du Fils à l'égard du Père, fut envoyé par l'un et l'autre, sous forme de langues de feu, et il a infusé dans leurs âmes l'abondance de la charité divine et des autres dons célestes. Cette infusion de l'amour divin est également née du Cœur de notre Sauveur *« dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science »*. Cet amour est, en effet, un don du Cœur de Jésus et de son Esprit, lequel l'Esprit du Cœur et du Fils ; c'est lui qui explique la naissance de l'Eglise et son admirable propagation dans toutes les nations qui étaient livrées au culte des idoles, à la haine fraternelle, à la corruption des mœurs et à la violence.

**Cet amour divin est le don très précieux du Cœur de Jésus et de son Esprit ;** c'est lui qui a donné aux apôtres et aux martyrs ce courage qui leur a permis de lutter jusqu'à leur mort héroïque, afin de prêcher la vérité de l'Evangile et d'en témoigner de leur sang ; c'est lui qui a fait grandir les vertus des confesseurs et les a incités

à faire des œuvres très utiles et remarquables qui devaient profiter pour leur propre salut temporel et éternel et celui des autres ; c'est lui, enfin, qui a amené des vierges à renoncer spontanément et joyeusement aux voluptés des sens et à se consacrer complètement au céleste Epoux. Pour célébrer cet amour divin qui coule du Cœur du Verbe incarné et qui est infusé par le Saint-Esprit dans les âmes de tous les croyants, l'Apôtre des gentils a écrit cet hymne victorieux qui prédisait le triomphe de Jésus-Christ et des membres du Corps mystique, dont il est la tête, sur tous ceux qui entraveraient de quelque manière l'instauration parmi les hommes du divin royaume de l'amour : *« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?... Mais dans toutes ces épreuves, nous sommes plus que vainqueurs, par Celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu dans le Christ Jésus Notre Seigneur. »*

### LE CULTE DU SACRÉ-CŒUR

#### ET LE CULTE DE LA PERSONNE DU VERBE INCARNÉ

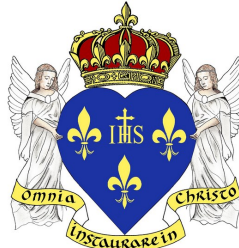
**42- Rien par conséquent ne s'oppose à ce que nous adorions le Cœur très sacré de Jésus-Christ en tant que participation et symbole naturel et très expressif de cet amour inépuisable que notre divin Rédempteur ne cesse d'éprouver à l'égard du genre humain.** Bien qu'il ne soit plus soumis aux vicissitudes de cette vie mortelle, il n'en continue pas moins de vivre et de battre, il est uni d'une façon indissoluble à la Personne du Verbe divin, et, en elle et par elle, à la volonté divine. **C'est pourquoi, puisque le Cœur du Christ déborde d'amour divin et humain, et qu'il est rempli des trésors de toutes les grâces que notre Rédempteur a acquis durant sa vie par ses souffrances et par sa mort, il est la source éternelle de cet amour que son Esprit répand dans tous les membres de son Corps mystique.**

43- Le Cœur de notre Sauveur reflète donc d'une certaine façon l'image de la divine Personne du Verbe et de sa double nature humaine et divine, et en lui nous pouvons considérer **non seulement le symbole, mais comme la somme**

**de tout le mystère de notre Rédemption.** Lorsque nous adorons le Cœur très sacré de Jésus-Christ, nous adorons en lui et par lui tant l'amour incréé du Verbe divin que son amour humain, ses autres sentiments et ses autres vertus, puisque c'est l'un et l'autre amour qui ont poussé notre Rédempteur à s'immoler pour nous et pour toute l'Eglise son épouse, selon les paroles de l'Apôtre :

« Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans l'eau baptismale, avec la parole, pour la faire paraître devant lui, cette Eglise, glorieuse, sans tache, sans ride ni rien de semblable, mais sainte et immaculée. »

(...)



## VIE DE L'ÉCOLE ET DU PRIEURÉ

### *Carnet paroissial*

#### **Sont devenus enfant de Dieu par le baptême :**

- **Gabriel**, fils de M. et Mme Hugues **Robiez**, le 28 juillet 2024 ;
- **Nicolas**, fils de M. et Mme Dimitri **Soÿe**, le 11 août 2024 ;
- **Apolline**, fille de M. et Mme Clarence **Feron**, le 24 août 2024.

#### **Se sont unis devant Dieu et l'Eglise par les liens du sacrement de mariage :**

- M. Simon **Devaux** et Mlle Marguerite-Marie **Chabot-Morisseau**, le 2 juillet 2024 ;
- M. Geoffroy **de Butler** et Mlle Quitterie **Urvois**, le 6 juillet 2024 ;
- M. Thimothée **Joly** et Mlle Manon **Martres**, le 6 juillet 2024 ;
- M. Martin **de l'Estourbeillon** et Mlle Claire **de Loÿe**, le 10 août 2024 ;
- M. Aymeric **de Penfentenyo** et Mlle Sixtine **du Tertre**, le 24 août 2024.

#### **Ont revêtu l'habit des Dominicaines Enseignantes du Saint Nom de Jésus de Fanjeaux, le 2 juillet 2024 :**

- Mademoiselle Elisabeth **de Butler**, en religion Sœur Sainte-Elisabeth ;
- Mademoiselle Bénédicte **Picot**, en religion Sœur Madeleine-Bénédicte.

#### **A été honorée de la sépulture ecclésiastique :**

- Madame **Vannereau**, née Bernadette **Simoulin**, sœur de M. l'abbé **Simoulin**, le 5 août 2024, à Saint-Dominique-du Cammazou.

***Prions pour le repos de son âme !***

## Informations

### Tradinet.Aude et Castreschapelle

Ce sont des boîtes aux lettres électroniques permettant de diffuser des annonces paroissiales ou privées susceptibles d'intéresser les fidèles audois ou tarnais du prieuré Saint-Joseph-des-Carmes, ainsi que les parents des deux écoles de notre secteur.

C'est un lien entre fidèles parfois très éloignés géographiquement et isolés dans leur vie quotidienne.

Ce lien d'entraide relève de l'initiative des fidèles et agit pour le bien des fidèles : le contenu des annonces diffusées n'engage que leurs auteurs. Bien que n'exerçant aucun contrôle sur cette messagerie, le Prieuré soutient Tradinet et Castreschapelle qui œuvrent au renforcement de son unité.

Intentions de prières, horaires de messes, demande de services, recherche (ou proposition) d'emploi, d'habitation, activités culturelles, ventes privées, "bons plans", etc. : voilà ce que diffusent Tradinet et Castreschapelle, ou ce que vous pouvez proposer par leur intermédiaire.

Concrètement :

\* si vous souhaitez faire partie de la liste de diffusion, il suffit d'envoyer votre demande par mail à l'adresse [tradi-net.aude@sfr.fr](mailto:tradi-net.aude@sfr.fr) ou [castreschapelle@gmail.com](mailto:castreschapelle@gmail.com) ;

\* si vous désirez publier une annonce, envoyez le texte de l'annonce à ces adresses et **uniquement** à ces adresses ;

\* lorsque vous répondez à une annonce, veillez à **répondre à l'expéditeur de l'annonce** et non pas à Tradinet ou Castreschapelle.



**Cor Unum** est un mouvement d'entraide qui a pour but de subvenir aux besoins des familles en difficulté. Tout bénévolat est bienvenu.

N'hésitez à faire part de vos nécessités.

Pour tout renseignement complémentaire, contacter **Monsieur Clop** ([cor.unum@orange.fr](mailto:cor.unum@orange.fr) / 06 24 35 17 62).

## Annonces

### **Conférence le 20 septembre 2024, à 20h15, en salle d'honneur :**

**Sujet : Les dangers et les vertus des thérapies complémentaires.** Comment maintenir en harmonie le santé du corps et celle de l'esprit ? Comment résister aux tentations des thérapies nouvelles, parfois dangereuses et méconnues ? Comment discerner une bonne thérapie pour opérer des choix de santé sécurisés ?

**Conférencier :** M. **Hubert Le Roux**, thérapeute manuel en méthode Poyet (ostéopathie douce) depuis 2013.

### **Conférence le 18 octobre 2024, à 20h15, en salle d'honneur :**

**Sujet : Bechir Gemayel.**

**Conférencier :** M. **Yan Baly**, auteur du livre Bechir Gemayel, qui suis-je ? aux éditions Pardès (dédicaces à la fin de la conférence).



## **Chronique des mois de juillet-août 2024**

Nous avons laissé nos lecteurs du Seignadou sur la merveilleuse fête de Notre-Dame du Bon Conseil, qui vit à Ecône l'ordination de deux fidèles du Prieuré et d'un ancien élève de l'Ecole. Nous pouvons commencer notre chronique de l'été en vous informant, si vous ne le savez pas déjà, que M. l'abbé Burguburu est nommé dans le district de Suisse, M. l'abbé Eric Lecomte à l'école de l'Etoile du Matin, à Bitche, et M. l'abbé Emeric Lebourg au prieuré de Bruges, près de Bordeaux.

Le mois de juillet est souvent difficile pour nos petites mamans, parce que tous les enfants quittent le nid pour aller camper, qui avec les grands, scouts et guides, qui avec les petits, louveteaux et louvettes. Les pit-chouns plantent la tente à Viviès, dans les bois de la propriété de Monsieur et Madame Grenet. M. l'abbé Chabot et M. l'abbé du Crest assurent tous deux l'aumônerie. Le thème du camp des louvettes porte sur les Antilles Françaises. Le Frère Benoît-Joseph aurait pu venir donner une conférence, mais le temps lui a manqué. Les louveteaux, eux, partent en imagination sur le Mont Saint-Michel, et pendant leur grand jeu, certainement, ils ont dû repousser l'Anglais envahisseur à grands coups d'arquebuses, symbolisés par les innombrables pétards du Père Chabot, Père Abbé et défenseur du Mont. Pour le spectacle de fin de camp, les petits loups ont mimé, dans la splendide carrière de M. Grenet, la complainte du Templier. L'émotion était palpable !

Les demoiselles de la Compagnie Sainte-Jeanne-d'Arc marchent sur les traces des scouts, puisqu'elles partent pour l'Aubrac, comme les garçons l'an dernier. Le temps est parfois capricieux, et dans ces montagnes, le froid semble chez lui. Heureusement, l'été reprend bien vite ses droits, et les 72 filles (les guides de Provence se sont jointes aux Audoises), guidées par le verbe spirituel de M. l'abbé Delmotte qui leur parle tous les jours de Sainte Marie-Madeleine, passent un camp merveilleux, dans ces féériques paysages du coin le plus perdu de France. On se souviendra longtemps, dans la Compagnie, des orages de l'Aubrac, de l'aligot et de la cheftaine au charisme inoubliable !

Les garçons, emmenés par Hilaire de Lapasse et son équipe de fadas, ont longé la Méditerranée pendant près de mille kilomètres, admirablement conduits par le bon Frère Jean-François, pour gagner la perle de l'Italie, la Toscane. Le Monte Giovi, qui culmine à 900 mètres d'altitude, les accueille à l'ombre de ses châtaigniers pour trois semaines. Tout simplement merveilleux. Ce n'est pas en un petit paragraphe du Seignadou qu'on pourra résumer les instants de joie qu'ont partagé les presque soixante petits Gaulois, sur les pentes des Apennins toscans. Qui sait, peut-être l'un d'entre

eux aura-t-il la verve d'écrire une chronique complète ? Pour résumer, voici un paragraphe du chant qu'ils ont composé et interprété à la famille Coda Nunziante, qui les a si gentiment accueillis sur ses terres. « La Verna, San Marco, o Vallombrosa... Bella, bella ciao, ciao Toscana ! » La Verna est le mont où saint François reçut les stigmates il y a huit cents ans, San Marco est le fameux couvent de Fra Angelico à Florence, et Vallombrosa l'abbaye de saint Jean Gualbert. Que de trésors !

Les Guides aînées se sont donné rendez-vous dans la cité des Papes, et marchent plein Sud, jusqu'aux Saintes Maries de la Mer. Sous un soleil radieux mais pesant, elles traversent de merveilleux paysages, et de charmants villages qui transpirent encore le doux Moyen-Âge chrétien.

L'équipe de Marmules du clan Baudouin IV de Jérusalem s'est retrouvé le 28 juillet, au sanctuaire de Rocamadour. Première partie du programme, 50 kilomètres de marche. Cela paraît un enfantillage pour ces costauds, mais la lourdeur des sacs et surtout la chaleur torride rend l'entreprise plus difficile. On se lève aux aurores, pour profiter de la fraîcheur, et lorsque le soleil est à son zénith, on se planque sous un bois, à la fraîche, en attendant le soir. Puis c'est la descente du Lot en radeau, sur 40 km. À chaque fois que l'on croise un bateau-mouche, P.-M. plonge en criant : « à l'abordage ! » et les réactions des touristes sont variées, mais la plupart apprécie la plaisanterie, et l'un d'entre eux fait mine de lâcher le chien ! Le périple s'achève en beauté sous le vieux pont de Cahors.

Le récit de toutes ces activités nous a tenu loin de notre belle propriété des Carmes, où, pourtant, la vie ne s'est pas arrêtée, loin de là. À peine les élèves ont-ils quitté le nid que les chantiers de l'été se sont mis en place. Parkings et terrains de sport, ravalement de façades, changement des fenêtres des dortoirs... de quoi occuper le frère Emeric pendant deux mois et demi ! Encore une fois, merci aux généreux volontaires qui sont venus de temps en temps prêter main forte à notre « homme à tout frère ! »

Le dimanche 11 août, M. l'abbé Peignot célèbre pour la dernière fois la messe aux Carmes, avant de s'envoler pour la Martinerie, afin d'assister à l'université d'été. Ce sera son premier acte officiel de Supérieur de district. M. l'abbé Meugniot prend ses fonctions le 15 août, et nous dit quelle est sa joie de venir parmi nous. « Après dix ans aux marches de l'Empire, je suis heureux de venir dans le Sud ! »

Du 26 au 31 août, l'école se vide de ses soutanes, qui partent toutes en retraite. Les abbés à Broût-Vernet, les frères à Gastines. Seuls MM. Les abbés Espi et Peron restent pour garder le troupeau.

Ephéméride du mois de septembre 2024		SAINT-JOSEPH-DES-CARMES		SACRÉ-CŒUR
		MONTREAL		CASTRES
		Confessions	Messes	Messes
dim. 1	XV <sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte <i>2<sup>ème</sup> classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé du Crest
lun. 2	Saint Etienne, Roi et Confesseur		7h45 et 11h30	
mar. 3	Saint Pie X, Pape et Confesseur <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>		7h45 <b>11h00 : messe chantée</b>	
mer. 4	De la férie		7h45 et 11h30	
jeu. 5	Saint Laurent Justinien, Evêque et Confesseur		7h45 et 11h30	
ven. 6	De la férie <i>1<sup>er</sup> vendredi du mois</i>		7h45 et 11h30 18h30 : Heure sainte	18h00 : abbé Espi
sam. 7	De la Sainte Vierge au samedi <i>1<sup>er</sup> samedi du mois</i>	16h00 : abbé Chabot-Morisseau	7h45 et 11h30 10h30 : activités 1 <sup>er</sup> samedi	18h00 : abbé Espi
dim. 8	XVI <sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte Solennité de saint Pie X <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 9	De la férie <i>mémoire de Saint Gorgone, Martyr</i>		6h45 10h30 : messe chantée	
mar. 10	Saint Nicolas de Tolentino, Confesseur		6h45 et 11h30	
mer. 11	De la férie <i>mémoire des Saints Prote et Hyacinthe, Martyrs</i>		6h45 et 11h30	
jeu. 12	Fête du Saint Nom de Marie		6h45 et 11h30 10h30 : messe des Primaires	
ven. 13	De la férie		6h45 et 11h30	
sam. 14	Exaltation de la Sainte Croix <i>2<sup>ème</sup> classe, rouge</i>	16h00 : abbé du Crest	6h45 11h00 : messe chantée	
dim. 15	XVII <sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte <i>2<sup>ème</sup> classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 16	Saints Corneille, Pape et Cyprien, Evêque <i>mémoire des Saints Euphémie Vierge, Lucie et Géminien, Martyrs</i>		6h45 et 11h30	
mar. 17	De la férie <i>mémoire de l'Impression des stigmates de Saint François</i>		6h45 et 11h30	
mer. 18	Des Quatre-Temps <i>mémoire de Saint Joseph de Cupertino, Confesseur</i>		6h45 et 11h30	
jeu. 19	Saints Janvier Evêque et ses compagnons, Martyrs		6h45 et 11h30 10h30 : messe des Primaires	
ven. 20	Des Quatre-Temps <i>mémoire des Saints Eustache et ses compagnons, Martyrs</i>		6h45 et 11h30	
sam. 21	Saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste <i>mémoire des Quatre-Temps</i> <i>2<sup>ème</sup> classe, rouge</i>	16h00 : abbé Peron	7h45 et 11h30	
dim. 22	XVIII <sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte <i>2<sup>ème</sup> classe, vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé du Crest
lun. 23	Saint Lin, Pape et Martyr <i>mémoire de Sainte Thècle, Vierge et Martyr</i>		7h45 et 11h30	
mar. 24	De la férie <i>mémoire de Notre Dame de la Merci</i>		6h45 et 11h30 8h30 : messe des mères de famille	
mer. 25	De la férie		6h45 et 11h30	
jeu. 26	De la férie <i>mémoire des Saints Cyprien et Justine, Martyrs</i>		6h45 et 11h30 10h30 : messe des Primaires	
ven. 27	Saints Côme et Damien, Martyrs		6h45 et 11h30	
sam. 28	Saint Wenceslas, Martyr	16h00 : abbé Chabot-Morisseau	6h45 et 11h30	
dim. 29	Dédicace de Saint Michel Archange <i>mémoire du XIX<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte</i> <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 30	Saint Jérôme, Prêtre, Confesseur et Docteur		6h45 et 11h30	

# Informations pratiques 2024/2025

*(feuillet à découper et à conserver)*

## *Messes et activités religieuses aux Carmes*

### Le dimanche :

- Messe à 8h00 (confessions pendant la messe)
- Grand-Messe à 10h00
- Confessions à partir de 9h30
- Chapelet (mystères joyeux et douloureux) à 17h45
- Vêpres et Salut du Très Saint Sacrement à 18h30
- Complies à 20h45

### En semaine :

Messes :

- à 6h45 (période scolaire) ou à 7h45 (hors période scolaire)
- à 11h30
- en plus, à 10h30 le jeudi (période scolaire), messe chantée par les classes primaires

*Salut du Saint Sacrement le jeudi à 18h55*

*Chemin de Croix le vendredi à 18h55 (sauf durant le mois du Rosaire et le Temps Pascal)*

*Chapelet à 18h55 les lundi, mardi et mercredi*

*Complies à 20h45*

### Le samedi :

Messes :

- à 6h45 (période scolaire) ou à 7h45 (hors période scolaire)
- à 11h30

Confessions de 16h00 à 17h00

1<sup>er</sup> samedi du mois :

- 10h45 : prêche sur les mystères du Rosaire
- 10h55 : méditation individuelle ; confessions
- 11h10 : récitation du chapelet

## Honoraires des messes

**1 messe : 18 €**

**1 neuvaine : 180 €**

**1 trentain : 720 €**

**Pour rencontrer un Prêtre, n'hésitez pas à prendre rendez-vous !**

Monsieur l'abbé <b>MEUGNIOT</b> :	04 68 76 68 38	le.meugniot@fsspx.email
Monsieur l'abbé <b>SIMOULIN</b> :	04 68 72 91 08	michel-simoulin@wanadoo.fr
Monsieur l'abbé <b>DELMOTTE</b> :	04 68 76 68 42	f.delmotte@fsspx.email
Monsieur l'abbé <b>ESPI</b> :	04 68 76 68 40	
Monsieur l'abbé <b>PERON</b> :	04 68 76 68 39	e.peron@fsspx.email
Monsieur l'abbé <b>CHABOT-MORISSEAU</b> :	04 68 76 68 17	h.chabotmorisseau@fsspx.email
Monsieur l'abbé <b>du CREST</b> :	04 68 76 68 18	b.ducrest@fsspx.email
Frère <b>Louis-Marie</b> , Frère <b>Jean-François</b> , Frère <b>Benoît-Joseph</b> , Frère <b>Émeric</b> :	04 68 76 25 40	

## *Activités diverses*

**Catéchisme pour enfants** : le mercredi après-midi. Contacter Monsieur l'abbé du CREST.

**pour adultes** : à partir du mois d'octobre. Contacter Monsieur l'abbé DELMOTTE.

Pour le suivi individuel, contacter Monsieur l'abbé ESPI.

**Secrétariat du Prieuré** : demande de sacrement, certificat de réception de sacrement, visite des malades, retraites, co-voiturage de retraitants, etc. : contacter Monsieur l'abbé ESPI.

**Service liturgique pour l'église St-Joseph-des-Carmes** : contacter Monsieur l'abbé CHABOT-MORISSEAU.

**Tiers-Ordre de la FSSPX** (renseignements et aumônerie) : contacter Monsieur l'abbé MEUGNIOT.

**Messe des mères de famille** : les 26<sup>e</sup> septembre, 15 octobre, 26 novembre, 10 décembre, 21 janvier, 4 février, 18 mars, 8 avril, 20 mai à 8h30 à l'église Saint-Joseph-des-Carmes.

Prédication de Monsieur l'abbé MEUGNIOT. Confesseur pendant la messe : Monsieur l'abbé DELMOTTE.

**Cercle Saint-Papoul** : réunions des étudiants et des jeunes professionnels. Contacter Mlle Camille RIQUET (07 88 67 55 00). Aumônier : Monsieur l'abbé DELMOTTE.

**Ouvroir Sainte-Anne** : confection et restauration d'ornements sacerdotaux. Contacter Madame ROBIEZ (06 17 03 17 16).

**Club de cuisine** : préparation des repas du clergé des Carmes en l'absence du cuisinier de l'école. Contacter Madame BARTHELEMY (06 71 51 39 94 ou [secrétariat@saintjosephdescarmes.fr](mailto:secrétariat@saintjosephdescarmes.fr)).

**Œuvre des Foyers adorateurs** : prier et s'offrir pour les prêtres pour le salut du monde. Contacter Madame de LOÏE (06 75 75 14 09) ou Madame DOUTREBENTE (04 68 69 09 75).

**Vierge pèlerine** : accueil de la statue de la Sainte Vierge par les familles de dimanche en dimanche. Contacter :

- pour l'**Aude** : Monsieur et Madame MAURIN ([maurinbc@orange.fr](mailto:maurinbc@orange.fr) ou 04 68 60 22 09) ;

- pour le **Tarn** : Madame Geneviève WAGNER ([genevievegravethe@yahoo.fr](mailto:genevievegravethe@yahoo.fr) ou 07 77 85 62 98).

**Service d'informations et d'entraide via internet** : contacter :

- pour l'**église Saint-Joseph-des-Carmes** : [tradi-net.aude@sfr.fr](mailto:tradi-net.aude@sfr.fr) ;

- pour la **chapelle du Sacré-Cœur à Castres** : [castreschapelle@gmail.com](mailto:castreschapelle@gmail.com).

**Cor Unum** : service d'aide aux familles en difficulté. Contacter Monsieur CLOP ([cor.unum@orange.fr](mailto:cor.unum@orange.fr) ou 06 24 35 17 62).

**Groupe Scout** : contacter monsieur Jean-Hugues MANET (06 61 76 86 57). Plusieurs unités en fonctions des âges :

**ROUTIERS** : Responsable : Louis-Marie RIQUET—06 70 82 28 06 ou [clanroute.baudouin4@gmail.com](mailto:clanroute.baudouin4@gmail.com)

Aumônier : M. l'abbé CHABOT-MORISSEAU

**GUIDES AINEES** : Responsable : Odile CHAUVET—06 75 76 99 62

Aumônier : M. l'abbé MEUGNIOT

**SCOUTS** (12-17 ans) : Responsable : Pierre-Marie PACHE—06 71 43 37 82 ou [troupesaintelme@gmail.com](mailto:troupesaintelme@gmail.com)

Aumônier : M. l'abbé PERON

**GUIDES** (12-17 ans) : Responsable : Philippine de MASSIA - 06 75 63 75 27 ou [cie.stejehannedarc@gmail.com](mailto:cie.stejehannedarc@gmail.com)

Aumônier : M. l'abbé MEUGNIOT

**LOUVETTES** (8-12 ans) : Responsable : Odile CHAUVET—06 75 76 99 62—[clairierecarcassonne@gmail.com](mailto:clairierecarcassonne@gmail.com)

Aumônier : M. l'abbé du CREST

**LOUVETEAUX** (8-12 ans) : Responsable : Marie-Liesse RIQUET - 07 88 03 01 12—[meutesaintmichel11@gmail.com](mailto:meutesaintmichel11@gmail.com)

Aumônier : M. l'abbé CHABOT-MORISSEAU